



18 juin
2016

JOURNÉE ASI

Aider les sans-abri : une initiative d'ASI

**CANTIQUE
D'OUVERTURE :**
*Hymnes
et louanges,*
n° 342

**LECTURE
BIBLIQUE :**
MATTHIEU 8.20

**CANTIQUE
DE CLÔTURE :**
*Hymnes
et louanges*
n° 251

SERMON

En avant

Ces dernières années, les sans-abri sont devenus plus visibles aux yeux du grand public, suscitant ainsi une plus grande sensibilisation de la population générale et aussi de l'inquiétude. Quel aurait été le point de vue de Jésus à propos de la marginalisation des sans-abri ? Qui peut être considéré comme sans-abri ? Il y a beaucoup de facteurs qui contribuent au phénomène de marginalisation des sans domicile fixe, et il existe des moyens concrets pour pouvoir aider ces personnes. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur ce groupe démographique particulier dans nos communautés et voir comment ASI peut intervenir pour remédier à cette situation désastreuse.

Dans Matthieu 8.20, Jésus s'est identifié lui-même aux sans-abri quand il a dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse se coucher et se reposer » (Luc 9.58). Bien que Jésus ait pu choisir de s'identifier aux riches et aux personnes célèbres, il a préféré s'identifier aux sans-abri. Cette forme d'identification sociale est importante. Les personnes sans domicile fixe sont importantes pour Jésus. Il a été dit que la vie de Jésus a commencé dans une étable empruntée et a fini dans un tombeau emprunté. Quelle vie de sacrifice et d'abnégation ! Jésus s'est lui-même privé de certains besoins de base de l'existence humaine. Par exemple, il n'avait pas de maison terrestre permanente où « reposer sa tête. »

La déclaration de Jésus dans Matthieu 8.20 attire notre attention sur les personnes qui ont été privées de nourriture, d'abri et de vêtements, et sont victimes de l'inégalité sociale et économique de la société. Le verset attire également l'attention sur les résultats pratiques de la justice dans l'Église.

Dans Deutéronome 15.5,7,8 Moïse explique à Israël comment pratiquer la justice afin d'éviter ce problème des sans domicile fixe parmi eux : « Pour autant que vous obéissiez à ses ordres, en mettant fidèlement en pratique tous les commandements que je vous communique aujourd'hui. S'il se trouve tout de même un pauvre parmi vos compatriotes, dans une ville du pays que le Seigneur votre Dieu vous donnera, vous ne lui fermerez pas votre cœur en lui refusant un prêt. Au contraire, vous lui prêterez généreusement ce dont il a besoin. »

La question théologique dans ces versets est la justice. Moïse avait fait valoir que Dieu traitait Israël avec équité et compassion lors de sa délivrance miraculeuse. Israël devait répondre par des actes de justice et de compassion envers les autres, à l'intérieur et en dehors de ses portes. Dieu voulait que par des actes de justice et de compassion, Israël aide à corriger les injustices sociales dans la société. Ellen White invoque certaines de ces injustices sociales dans la société : « Des milliers de personnes vivent dans la pauvreté et la misère, presque dépour-

vues de nourriture, d'abri et de vêtements. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 9, p. 12.

Jésus s'est identifié aux sans-abri. Il a affirmé qu'il n'avait pas de maison terrestre permanente.

En s'identifiant aux sans-abri, Jésus attire notre attention sur les injustices sociales qui sont à la base de l'état physique des sans domicile fixe dans la société.

En 2004, le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies a donné une définition du sans-abri : « Être sans un abri conforme avec un logement dans un quartier résidentiel. Les sans-abri transportent leurs maigres possessions avec eux, dorment dans les rues, sous les portes cochères ou sur les quais, ou dans un autre espace, de façon plus ou moins fréquente. »

Il y a deux mots grecs pour définir la pauvreté. Le premier mot est *panes*, qui décrit une personne pour qui la vie est une lutte. Le deuxième mot est *ptochoi*, qui décrit un état de pauvreté extrême. Dans cet état, les personnes n'ont littéralement rien et risquent de mourir de faim.

Ces mots décrivent deux sortes de pauvreté : la pauvreté temporaire et la pauvreté chronique. Les *panes* (les travailleurs pauvres) courent le risque de devenir des sans-abri. Mais dans le cas des *ptochoi* (pauvreté chronique), leur vie est en danger à chaque instant. Ceci correspond au phénomène de marginalisation des sans-abri. Il s'agit de l'état de pauvreté le plus extrême. Monte Sahlin, dans son livre *Compassion*, déclare : « Le phénomène de marginalisation des sans-abri est non seulement un trouble de la société, il est aussi un produit de cette société. »

D'autres ont fait valoir que le phénomène de marginalisation des sans-abri est la dernière étape d'un processus par lequel la société se sépare des pauvres. Ils classent la population des sans-abri en trois groupes distincts : les sans-abri chroniques, les sans-abri marginaux, les sans-abri occasionnels. Ces groupes marquent le détachement progressif d'une personne de l'ensemble de la communauté. Le phénomène de marginalisation des sans-abri est la dernière étape d'un processus par lequel la société se sépare des pauvres.

Ellen White, dans son livre *Welfare Ministry* [Le ministère du bien-être], souligne que le phénomène de marginalisation des sans-abri est une conséquence de la cupidité et de l'injustice. « Dans les grandes villes des multitudes de personnes vivent dans la pauvreté et la misère, presque dépourvues de nourriture, de logement et de vêtements ; alors que dans ces mêmes villes, vivent des personnes qui ont plus que ce que leurs cœurs pourraient souhaiter. Celles-ci vivent dans le luxe, dépensent leur argent dans des maisons richement meublées, dans les bijoux, ou, pire encore, dans la satisfaction de leurs appétits sensuels, dans l'alcool, le tabac, et d'autres choses qui détruisent les facultés intellectuelles, déséquilibrent l'esprit et rabaissent l'âme. Les cris de l'humanité affamée montent jusqu'à Dieu. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 9, p. 173.

Le phénomène de marginalisation des sans-abri est un état chronique de pauvreté que la société a infligé à des personnes ou que des personnes se sont infligées à elles-mêmes.

Un pourcentage important de la population des sans-abri aux États-Unis sont des personnes en situation de chômage chronique ou qui ont des difficultés à gérer leur vie de manière efficace en raison de la consommation importante et prolongée de drogue et/ou d'alcool. L'abus de ces substances peut entraîner ce phénomène de marginalisation à cause du type de comportement associé à la toxicomanie qui isole l'individu de sa famille et de ses amis alors que ceux-ci pourraient lui fournir un soutien pendant les périodes économiques difficiles. L'augmentation de la disparité dans la richesse et les inégalités de revenus provoquent des distorsions dans le marché du logement et entraînent une augmentation importante du prix des loyers, et de ce fait, rendent les logements inabordables.

Dans d'autres pays, les raisons et les causes du phénomène de marginalisation des sans-abri peuvent inclure les catastrophes naturelles, les troubles mentaux, le handicap, l'exclusion sociale en raison de l'orientation sexuelle ou du sexe, la violence domestique, la sortie de prison et la réintégration dans la société, les expulsions forcées et les saisies hypothécaires. Ces causes décrivent

l'état de privation du besoin le plus fondamental de l'existence humaine : le logement.

Le problème fondamental dans la marginalisation des sans-abri est la nécessité d'un abri personnel, de cordialité et de sécurité. Les autres difficultés sont : les problèmes médicaux, la sécurité personnelle, le calme et l'intimité, en particulier pour dormir, la conservation de la literie, des vêtements et des biens, qui peuvent être transportés à tout moment, l'hygiène et les installations sanitaires, l'impossibilité de maintenir des contacts sans avoir un endroit fixe ou une adresse postale, le nettoyage et le séchage des vêtements, le besoin d'obtenir, de préparer et de stocker de la nourriture en quantité suffisante, l'hostilité et l'autorité judiciaire contre le vagabondage urbain.

Les sans-abris font face à de nombreux problèmes au-delà de l'absence d'un foyer sûr et approprié. Souvent, ils doivent faire face aussi à de nombreux désavantages sociaux : un accès réduit aux services publics et privés, des lacunes dans leurs infrastructures personnelles, un accès réduit pour satisfaire leurs besoins essentiels, un accès restreint aux soins de santé et services dentaires, un accès limité à l'éducation, un risque accru de subir des violences et des abus, un rejet général ou une discrimination de la part d'autres personnes, la perte de relations habituelles avec la société, le fait de ne pas être considéré apte au travail, un accès réduit aux services bancaires et aux technologies des communications.

Aujourd'hui, l'Église est appelée à aider les sans-abri à se reconnecter à la société. L'Église a également la responsabilité de favoriser cette connexion de la société aux sans-abri. Plus important encore, l'Église devrait aider les sans domicile fixe à s'identifier à un Sauveur qui s'identifie lui-même à eux.

Il n'existe pas de solutions simples au phénomène de marginalisation des sans-abri, mais on peut le prévenir en apportant une assistance sous plusieurs formes : le paiement d'un mois de loyer ou d'hypothèque, une aide pour le paiement des factures, et des conseils sur la préparation d'un budget, peuvent souvent prévenir une crise. Un contact permanent avec les sans-abri est un des moyens les plus efficaces de fournir une assistance à une famille à risque. C'est la méthode de gestion au cas par cas.

Penchons-nous sur quelques-uns des services de base qui pourraient être proposés :

1. Offrez un large éventail de services, en portant une attention particulière à la crise la plus urgente à laquelle la personne fait face, comme la nécessité de denrées alimentaires, de logement, de vêtements, etc. Le chrétien est bienveillant, et être présent, quand on a le plus besoin de vous, est la meilleure façon de montrer aux gens que vous vous souciez d'eux.
2. Offrez des services cohérents et faciles à utiliser. Efforcez-vous de proposer des services conviviaux. Préparez des questionnaires simples, donnez des crayons, du papier et un téléphone qui puisse être utilisé pour les appels locaux. Assurez-vous que le centre est propre et ordonné à tout moment et rendez-le accueillant et chaleureux.
3. Répondez aux besoins importants des personnes, qu'elles n'expriment pas toujours. Beaucoup des personnes qui cherchent de l'aide ont une faible estime de soi et il leur est très difficile de demander, même lorsqu'il s'agit de choses simples. Priez pour avoir la sagesse et le discernement afin de percevoir les besoins de ces personnes de manière à préserver leur dignité.
4. Contournez les obstacles bureaucratiques, si nécessaire, pour répondre aux besoins des sans-abri. Pour une personne pauvre, essayer de naviguer dans le labyrinthe de la bureaucratie peut être un long cauchemar plein de déceptions. Des bénévoles expérimentés peuvent aider ces personnes à traverser ce labyrinthe.
5. Engagez suffisamment de personnel et de bénévoles pour être à même d'offrir des services personnalisés. Cette approche consistant à « adopter une famille » est l'un des outils les plus puissants que nous puissions apporter au problème des sans-abri.
6. Répondez aux besoins clairement exprimés des personnes. En tant que chrétiens, nous pouvons améliorer la vie des nécessiteux en les aidant à s'aider eux-mêmes. Une mission d'assistance seule est actuellement une mission dépassée. Aujourd'hui, l'accent doit être mis sur la nécessité d'aider les sans-abri à améliorer leur condition plutôt que de simplement survivre.
7. Abordez les problèmes rencontrés par ces personnes dans un plus large contexte de l'environnement de la communauté. Aucun programme ne peut fournir tous les services complets dont les sans-abri ont besoin. Étant donné que toutes les personnes sans-abri ne requièrent pas les mêmes services, la mise en réseau

avec différents organismes permet, au gestionnaire de cas, de développer un ensemble de services personnalisés conçus pour répondre aux besoins spécifiques de chaque individu.

Votre église locale peut identifier un besoin particulier éprouvé par les sans-abri dans sa communauté et développer ainsi un ministère unique pouvant répondre à ce besoin. Cela rend le ministère de l'église pour les sans-abris pertinent, significatif, accessible et bien ciblé.

Les ministères des activités sociales de l'Église ont été organisés afin de transmettre la justice et la compassion de Jésus au monde entier. Ceci, parce que le péché a privé l'humanité de beaucoup de bénédictions divines comme l'amour, la justice, la nourriture, l'habillement, le logement, les droits humains et la dignité. Aujourd'hui, Dieu appelle l'Église tout entière à coopérer avec lui et à donner à toute l'humanité l'accès à sa justice et à sa compassion.

Le Ministère des activités sociales, qui fournit aux sans-abri de la nourriture, des vêtements et un abri, est une démonstration visible de la compassion et de la justice de Dieu. C'est au travers des Ministères des activités sociales de l'Église qu'au niveau de la communauté, de nombreux sans-abris recevront une preuve tangible de la véritable nature de Dieu. Il est un Dieu compatissant et il a créé l'humanité pour qu'elle puisse avoir un accès identique à toutes ses bénédictions. C'est la bonne nouvelle pour les sans-abri de nos collectivités. Ceci est l'Évangile mis en application. En effet, vous impliquer dans le service communautaire est l'art de mettre en pratique, de façon pertinente, la justice auprès des pauvres et des sans-abri dans nos communautés.

Jésus a dit dans Jean 12.32 : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les humains. » Nous pouvons élever Jésus en communiquant aux pauvres et aux sans-abri l'amour et la justice de Jésus à travers des actes de bonté. Ces actes de bonté ont tendance à augmenter la réceptivité des gens envers l'Évangile et à aider à révéler le fait que Dieu est « plein de grâce et de vérité ».

D'autre part, le problème des sans-abri révèle que Satan est venu pour « tuer et détruire. » Il est donc clair qu'en tant qu'adventistes du septième jour, nous devons faire une distinction entre ce qui vient de Dieu et les œuvres de Satan. Cela signifie qu'ASI se placera au centre

du grand conflit qui oppose le Christ à Satan en faveur des sans-abri dans nos villes et villages. Dans ce conflit entre le Christ et Satan pour les sans-abris, ASI est une des agences de Dieu permettant de révéler aux pauvres et aux sans-abri qu'ils ne sont pas responsables de leurs souffrances et privations. Les Ministères des activités sociales de l'Église aident à clarifier les questions spirituelles et morales à la base du phénomène de marginalisation des sans-abri dans nos communautés.

Aujourd'hui, nous pouvons faire preuve d'empathie envers les sans-abri car nous devons nous considérer nous-mêmes comme sans-abri ! Hébreux 13.14 déclare : « Car nous n'avons pas ici-bas de cité qui dure toujours ; nous recherchons celle qui est à venir. » En effet, le péché a fait de nous des sans-abri. Paul dit : « Vous étiez étrangers, vous n'apparteniez pas au peuple de Dieu. »

Qui sont vraiment les sans-abri ? Les sans-abri sont ceux qui rêvent d'une ville meilleure, dont le créateur et l'architecte est Dieu. Les sans-abri sont ceux qui sont dépouillés de leur dignité humaine par l'injustice sociale. Les sans-abri sont ceux qui sont privés de ce besoin humain fondamental qu'est le logement.

Combien d'entre vous veulent se joindre à Jésus et s'identifier aux sans-abri ? S'il vous plaît, levez la main. Combien de vous veulent s'identifier aux sans-abri en leur ouvrant vos mains et vos cœurs ? S'il vous plaît, mettez-vous debout ! Combien de vous veulent faire partie d'un ministère pour les sans-abri ? S'il vous plaît, avancez jusqu'à l'autel !

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques, dans ce sermon, proviennent de la Bible en Français Courant.

Les causes du phénomène de marginalisation des sans-abri peuvent varier d'un pays à l'autre. Il est donc nécessaire d'enquêter sur les causes de cette marginalisation dans votre pays, ville, village, ou communauté. Dans le cadre de votre sermon, vous aurez peut-être un entretien avec une personne sans-abri pour trouver les causes de sa marginalisation. Vous pouvez également vouloir valider les données de votre entretien en communiquant avec les services sociaux de votre gouvernement pour obtenir des données supplémentaires sur les causes spécifiques du phénomène de marginalisation des sans-abri dans votre communauté.

*Samuel Telemaque est directeur du Bureau
de la Mission adventiste et directeur
de l'École du sabbat de la Division interaméricaine.*